

LA FERME DE LA BECQUE A LEERS-NORD



LA FERME DE LA BECQUE

L'ENTRÉE D'UNE CACHETTE

Comme le château de la Roquette, la seigneurie de la Becque et ses dépendances se trouvent à un cent cinquante ans, sur le territoire de Leers (France). En 1781, par la convention du 5 février, Leers fut partagé en deux communes de nationalité différente. C'est à cette époque que la seigneurie de la Becque fut attribuée à la nouvelle commune de Leers-Nord (Belgique).

Le château

La description de 1605 nous donnera une idée de ce qu'était le château de la Becque. « La maison de plaisance ou habitation du seigneur consistait en trois corps de logis, à savoir : une grande maison, avec salles, cuisines, boutiques, écuries, garde-robes, toute couverte de carreaux ; un immense carré avec chambres, greniers, tourelles, jardin de quatre cents de terre entouré d'eau, auquel on avait accès par un pont de bois de dix mètres de long ; une basse-cour avec granges, étables de chevaux et de vaches et un jardin bien planté, entouré d'eau, contenant avec les fossés et l'étang, dix-huit cents de terre. Un pré de quatre cents de terre s'étendait le long de la drève qui s'élevait en face de la porte d'entrée. Plus loin était la ferme ou maison manable, élevée en briques, avec chambres, cuisines, deux granges, des étables pour chevaux, vaches et brebis, un colombier et autres édifices, jardin, etc... comprenant neuf cents et demi de terre. L'exploitation totale était de vingt-quatre bonniers (45 hectares) situés autour du château. »

Au XVII^e siècle, le fief de la Becque appartenait à Nicolas Bourgeois. A sa mort, son épouse vendit la seigneurie à Maximilien Delabue, seigneur du Fresnoy, qui la posséda jusqu'en 1605.

A cette époque la terre de la Becque fut saisie à la requête des créanciers du seigneur et mise à la criée sous l'autorité du lieutenant général de Lille. Elle fut achetée par demoiselle Julienne Lemaire, d'Arres, pour la somme de 13.750 florins (28.575 francs). Le seigneur de la Becque en ayant appelé au Conseil de Flandre, de cette vente forcée, obtint de vendre le fief en la ville de Lille. La terre de la Becque demeura ainsi à Gilles Potteau, bourgeois et marchand, habitant à Lille.

Au moment de la Grande Révolution, M^{lle} Potteau était châtelaine de la Becque. Dès les premiers troubles, elle quitta sa résidence de Lille et se réfugia dans son château de la Becque, puis en Hollande.

Comme elle était émigrée, ses biens furent vendus. Les terres furent mises aux enchères à Mons, et son fermier, Denis Hespel, les acheta au prix de 12.000 francs. Ce dernier ne se considéra jamais comme propriétaire et lorsque M^{lle} Potteau fut rentrée à Lille, après l'émigration, il alla la trouver et lui dit : « Mademoiselle, j'ai acheté votre ferme, mais elle est à votre disposition. »

« Je n'ai pas de fonds disponibles, lui répondit M^{lle} Potteau, veuillez patienter un peu et restez propriétaire. »

Le rachat se fit quelques années après. C'est en 1803 que le château de la Becque fut démoli. Ses matériaux servirent à construire la base de l'église de Leers-Nord. En 1848, on acheta cette démolition pour donner de l'ouvrage aux ouvriers sans travail.

En 1837, la ferme de la Becque était en la possession de M^{lle} Soulle dont la famille avait déjà possédé au siècle précédent. Celle-ci la vendit bientôt pour partager sa fortune entre ses fils, qui étaient officiers de l'armée française. Elle fut achetée par M. le comte de Brugnot de Kémlant, ancien pair de France, qui mourut en 1859. Dans la partance des biens du comte, la Becque fut attribuée, en 1862, à son fils Henri. Enfin, par acte du 7 novembre 1874, elle fut acquise par M. Julien Lazard-Delattre, fabricant à Roubaix, qui la mit au nom de son fils, Julien Lazard. A très la mort de ce dernier, en 1903, la ferme de la Becque devint la propriété de la veuve. Actuellement, elle appartient à M^{lle} Jean Carvois, de Roubaix, et elle est exploitée par M. René Brugnot.

L'état actuel

De l'ancien château il ne reste plus rien sinon son emplacement, une ruine entourée complètement d'un grand fossé.

Les bâtiments de la ferme semblent être ceux décrits en 1605. Diverses transformations intérieures y ont été apportées, mais l'extérieur dénote une très grande vétusté. En 1906, M. Brugnot, pour éviter l'humidité, fit faire briser les murs de sa chambre à coucher. Le

maçonnerie chargée du travail, soutenant le creux à ses coups de marteau, obtint l'autorisation de percer le mur. A son étonnement, il mit à jour une superbe cachette dissimulée sous la pièce voisine. Tout en briques, elle mesure environ 5 mètres de long sur 1 m. 20 de largeur et 1 mètre de haut. D'après les anciens, elle servit d'abri, durant la Révolution, aux prêtres qui célébraient la messe dans une des granges de la ferme. Cette cachette vint bien à point durant la guerre. Jamais les Allemands ne s'en sont aperçus.

Dans la cuisine, la poutre principale soutenant le plancher était complètement creusée et servait d'armoire.

Dans une des places, servant actuellement de salon, se trouve encore une armoire à secret. Deux tiroirs ou foyers le fond. En enlevant le dernier, on met à jour une excavation assez grande et pouvant contenir pas mal d'objets. Encore une cachette que les Allemands n'ont jamais découverte.

Tous ces détails dénotent et l'ancienneté des bâtiments et la grande ingéniosité de nos ancêtres. E. D.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, jeudi 8 janvier : Aujourd'hui, saint Gaudule; demain, saint Lucien. Bourse à 7 h. 15; concert à 16 h. 00. Lundi 9, Fête de la 4^e division quartier de 11. Bulletin météorologique pour la journée de 8 (région Nord). Beau temps, nuages, brume; vent de Nord-Est; température en baisse de 1^e soir; minimum en baisse de 2^e soir. Casse d'Espagne: Casse ouverte de 9 h. 11 à 10 h. 14 et de 14 à 16 h. Sociétés des Familles, 17, rue des Champs: de 9 à 10 h. 00. Commission de secours du Comité local de l'Association des Femmes de France: de 10 h. 11 à 11 h. 4. Ecole maternelle, 133, rue de Flandre: de 15 h. 30 à 16 h. 30. L'École Pratique, place Notre-Dame. Dispensaire des Malades de la rue des Longues-Herbes: à 14 h. consultation pour enfants. Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenois, 40, rue de la Chapelle: consultation pour enfants. Hippodrome-Théâtre à 20 h. 45 sans h.

EN HOMMAGE AU MARECHAL JOFFRE CINQ MILLE ENFANTS DES ECOLES DEFIENT DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS

En exécution de la décision du Gouvernement, les écoles communales de Roubaix avaient organisé un défilé devant le monument aux morts aux fêtes de Noël. Les écoles publiques de la ville, les écoles libres se trouvant encore en congé — étaient massés hier matin, sur le boulevard Gambetta. Après une minute de silence, le défilé commença devant le monument. M. le directeur de l'enseignement primaire, à Roubaix, et Turlet, directeur de l'Institut Turgot, avaient pris place au pied du monument.

Dans toute la ville, et principalement dans le centre, de nombreux drapeaux en berne avaient été arborés et les habitants de Roubaix ayant tenu ainsi à associer au deuil de toute la France.

HALLE FLIPO. — Le kilo: Beurre 20 fr.; café, 14; Hollande, 0; Gruyère, 15. Grand choix biscuits prix avantageux. Vin, 3.20. 26383

A L'ECOLE DE PERFECTIONNEMENT DES SOUS-OFFICIERS DE RESERVE

La prochaine séance d'instruction pour l'arme de l'artillerie aura lieu le samedi 10 janvier, à 18 h., au Café Bellevue, 10, rue du Marchal-Foch (salle du devant au premier étage). Le programme prévu comprend la lecture de l'instruction sur la topographie et la suite des notions d'hypologie et de la révision de quelques points intéressants de géométrie et d'algèbre. Instructeurs: Lieutenants Lesseux, Carhot, Vanjamme.

Le Conseil d'administration invite les membres à assister au prochain conseil d'administration qui aura lieu le samedi 17 janvier, à 15 heures, dans la grande salle du Café Bellevue. Le programme en sera indiqué ultérieurement.

Les funérailles de M. le docteur Bantigny

Une foule nombreuse a assisté aux funérailles de M. le docteur Aimé Bantigny, qui eurent lieu mercredi à 10 h., en l'église Sainte-Elisabeth.

M. le chanoine Gogulion, curé-doyen de la paroisse, procéda à la levée du corps, entouré du clergé de la paroisse. Les cordons du poêle étaient tenus par M. le docteur Bantigny, président du Syndicat des médecins de Roubaix; J. Wibaux, président du Comité de protection de l'enfance et de la tioutte de lait; les docteurs Desbommets, de Gandt, Mariage, Isobecque père, Barroyer et Debuchy.

Une grande partie du corps médical de Roubaix précédait la famille du défunt. Parmi les assistants on comptait M. le docteur Bantigny père qui conduisit le deuil.

Deux jolies plaques avaient été offertes par le Syndicat des médecins de Roubaix et par le Comité de protection de l'enfance. On pouvait remarquer, notamment, ces dédicaces du Cercle militaire et de la Fraternelle des combattants roubaixiens entourant le drapeau.

Pendant l'office, célébré par M. le docteur Gogulion, assisté de MM. les abbés Boncompagni, François, vicaires, la maîtrise paroissiale exécuta la « Messe de Requiem » de Peers, accompagnée à l'orgue par M. l'abbé Peers.

A la sortie de l'église, M. le docteur Bantigny, président du Syndicat des médecins de Roubaix et du Comité de protection de l'enfance, fit au nom de ses confrères l'éloge du défunt. Il insista sur le dévouement que M. le docteur Bantigny ne cessa d'apporter à ses malades. Il rappela sa belle attitude durant la guerre et comment, en 1902, il avait accepté de diriger une consultation de nourrissons.

Il apporta toujours dans cette délicate fonction un dévouement et une charité inlassables. M. Bantigny termina en disant : « Si les paroles ne peuvent rien pour adoucir la peine de la compagne désolée, peut-être sera-t-elle un peu confortée à la pensée que sa foi et sa charité ont permis d'avoir l'opprobre du repos éternel bien gagné par l'exercice quotidien de la charité. »

Le corps fut ensuite conduit à Lille pour être inhumé au cimetière de l'Est.

NOUS RECOMMANDONS vivement aux Malades de la Peinture, aux Artistes, aux souffrant de affections de la peau, de sang et des voies urinaires, les traitements scientifiques et sûrs, les spécialités des Laboratoires de la Pharmacie de Trichon, M. VERHAEGHE, docteur de l'Université de Lille. Remarque: tous les jours. Men sprecht vlamisch. 27775

LES FUNERAILLES DE M. CH. GLORIEUX

Les funérailles de M. Charles Glorieux, président de l'Union Fraternelle Franco-Belge, décoré de la Croix civique de Belgique, ont eu lieu mercredi matin, à 10 heures, en l'église Saint-Martin.

Chez les Médailles militaires

Le Conseil d'administration invite les membres à assister au prochain conseil d'administration qui aura lieu le samedi 17 janvier, à 15 heures, dans la grande salle du Café Bellevue. Le programme en sera indiqué ultérieurement.

A la chorale mixte du Nouveau-Roubaix

A l'issue de la répétition du 6 janvier, les membres de la chorale mixte du Nouveau-Roubaix ont eu lieu le samedi 17 janvier, à 15 heures, dans la grande salle du Café Bellevue. Le programme en sera indiqué ultérieurement.

La statistique des denrées alimentaires

Les services de l'Abattoir ont enregistré pendant le mois de décembre: 1.012 bœufs, 711 vaches, 1.249 moutons, 1 chevre, 1.537 porcs, 290 cochons, 9 chats et 2 chats, soit pour l'ensemble 6.543,7 kg. de viandes, dont 4.712,35 kg. pour Roubaix et 1.831,42 kg. sortis de la ville. Dans le poids total la viande de cheval représente 6.040 kg.

ENTREE GENERALE DUGARDIN ET FILS, 67, boulevard de Belfort, à Roubaix. — Maçonnerie, ciment armé, plâtrage, cimenterie, décoration d'intérieur. (Tél. 20.705). 26360

Une collision entre une auto et un cycliste

Mardi vers 15 h. 15, une collision s'est produite à l'angle des rues Marchal-Foch et de Sebastopol, entre une auto conduite par M. André Lemaire, 29 ans, conducteur de camion, rue d'Hermand, 29, Lille, et un cycliste, M. Hubert Delobel, 38 ans, garde d'écurie, demeurant rue Jules-Guesde, 835.

Par le sursol

Dans la nuit de 5 à 6 janvier, un assaillant inconnu trouva dangereux de passer par la porte pour entrer dans le domicile de M. Jean Carvois, 35 ans, cordonnier, 49, rue du Fresnoy. Sans doute avait-il fait dans la cave une proie plus avantageuse, car après avoir défilé le sursol, il pénétra dans la cave et y trouva du cuir. Il en prit cinq feuilles d'une valeur de 90 francs.

BIJOUTERIE DELAPLACE, 17, G^e-Rue, 18 — Bijouterie or, fil. Fantaisie. Montres. 20645

STATISTIQUE SANITAIRE DU MOIS DE DECEMBRE

Le nombre d'accidents de travail, qui devient proportionnel au nombre des ouvriers. C'est encore un indice de la magnifique extension de Watrelois depuis la guerre.

PERDU lundi après-midi, entre la Place de Watrelois et Saint-Léon, barrette argent avec pierre noire. La rapporter contre récompense 10, boulevard de Strasbourg, Roubaix. 81005

POUR LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX

UNION DES MAITRES ARTISANS DE ROUBAIX, LANNOY ET LEVES GANTOIS

LE BON COMMENCEMENT D'ANNEE

CROIX

WASQUEHAL

WATRELOIS

LE NOMBRE DES ACCIDENTS DU TRAVAIL S'EST ACCRU DEPUIS 1925

LE NOMBRE DES ACCIDENTS DU TRAVAIL S'EST ACCRU DEPUIS 1925

LE NOMBRE DES ACCIDENTS DU TRAVAIL S'EST ACCRU DEPUIS 1925

LE NOMBRE DES ACCIDENTS DU TRAVAIL S'EST ACCRU DEPUIS 1925

LE NOMBRE DES ACCIDENTS DU TRAVAIL S'EST ACCRU DEPUIS 1925

LA BRASSERIE COOPERATIVE DE MONS-EN-BARCEUL rappelle à ses actionnaires que pour l'établissement des Feuilles de Bénéfices, tous les tickets de Bières en Bouteilles doivent être déposés avant le 31 Janvier dans les Bureaux de MONS-EN-BARCEUL, LILLE (7, rue de l'Hôpital-Militaire, et 43 bis, Rue St-Gabriel); ROUBAIX 16 bis, Rue Général-Sarrail; LENS (Rue de l'Abattoir).

L'agriculture dans le canton en 1930

L'année qui vient de s'écouler, pourra compter comme une année moyenne dans les annales agricoles de cet important canton. En ce qui concerne la grande culture, les bles ont eu beaucoup à souffrir du mauvais temps, les avoines furent moyennes mais déprimées par la verse ; les seules ont assez bien donné ; les fourrages également ; les betteraves ont fourni de copieux rendements et eurent de satisfaisantes densités ; les pommes de terre apportèrent une excellente récolte, mais malheureusement celle-ci fut ébranlée par la pourriture et la maladie spéciale, le phytophthora infestans, qui ont sévi opiniâtement.

La richesse du sol de ce canton affecté à la culture est due surtout à la proximité des grandes villes industrielles Roubaix et Tourcoing, qui entraînent vers lui, au long de l'année, force engrais... liquides et solides et ce, depuis de nombreuses années d'affilée.

LEERS

UNE CONFERENCE DE Mgr REGENT SUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE CARTHAGE

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS

LEERS